

Enquête sur le vécu des jeunes populations trans en France

Première analyse sur un échantillon retenu de 90 répondants au début avril 2009

Afin d'avancer dans la prise de conscience et la connaissance de ce que vivent les jeunes personnes trans et transgenre de 16 à 26 ans en France, les associations Homosexualités & Socialisme (HES) et le Mouvement d'Affirmation des jeunes Gais, Lesbiennes, Bi et Trans (le MAG- Jeunes LGBT) ont mené une enquête réalisée à l'aide d'un questionnaire mis en ligne et qui était adressé à cette population.

Voir : <http://www.questions-lgbt.fr.fm/spip.php?article357>

Ce questionnaire portait sur leur histoire (type de famille, lieux de vies, type d'étude), la prise de conscience de leur transidentité, leur parcours de transition, leur sexualité, leur mal-être, les actes de transphobie subies dans la famille, à l'école, au travail, leur projet de vie, leur santé vis-à-vis du VIH.

Le questionnaire est resté en ligne de décembre 2008 à avril 2009 et une centaine de réponses ont été récoltées. Après validation, un échantillon de quatre vingt dix répondants a été retenu pour analyse statistique. Ce chiffre n'est évidemment pas de nature à légitimer complètement les éléments chiffrés obtenus mais il permet de dégager des tendances significatives que nous souhaitons rendre publiques.

La première analyse de l'échantillon a mis en exergue le fait suivant : une plus grande proportion de garçons trans FTM (Female To Male, de fille à garçon) que de filles trans MTF (Male To Female, de garçon à fille) ont répondu à l'appel de l'étude (dans un rapport 2/3 pour 1/3). Les jeunes femmes trans qui ont répondu sont en majorité plus âgées (plus de 20 ans).

Nous retrouvons dans ce résultat ce que les jeunes personnes trans ressentent : une plus grande difficulté à « sortir du placard » pour les garçons de naissance qui doivent faire accepter leur identité féminine. L'appropriation consciente de son identité trans se fait plus jeune chez les personnes MTF, surtout avant 15 ans (40%), comparés aux trans FTM qui ne se l'approprient en majorité qu'entre 16 et 20 ans (47%).

Les sources d'information citées pour aider à cette appropriation consciente sont Internet à 91% et les documentaires audiovisuels à 56%.

Etre jeunes trans aujourd'hui – le ressenti :

Le taux de tentative de suicide déclaré par les sondés est de 34%. A ce titre il est à rapprocher de proportions très semblables dans la jeune population homosexuelle.

| | Trans/transgenre FTM | Trans/transgenre MTF | Total |
|--|-------------------------|-------------------------|-------|
| J'ai déjà pensé au suicide (en lien avec ma transidentité) | 67% | 72% | 69% |
| J'ai fait une ou des tentatives de suicides | 34% | 32% | 34% |

Ces tentatives de suicide sont annoncées plutôt à l'âge de 12 à 17 ans. Les addictions avouées sont en grande majorité la drogue, l'alcool (surtout chez les trans FTM) mais aussi une grande proportion de boulimie et de nombreux cas d'automutilations.

Alors qu'avant 20 ans leur transidentité représente une souffrance pour 80% d'entre eux, ils ne sont plus que 46% après 20 ans pour le penser encore. Dans le même temps le sentiment d'y trouver une source d'épanouissement passe de 11% à 24%.

| Pour vous votre transidentité représente ? | Agé-e de de 16 à 20 ans | Agé-e de 20 à 26 ans |
|--|-------------------------|----------------------|
| une souffrance | 80% | 46% |
| une maladie/handicap | 20% | 17% |
| un frein à la vie sociale | 51% | 41% |
| une source d'épanouissement | 11% | 24% |
| une identité pleinement assumée | 20% | 26% |
| un enrichissement | 23% | 35% |

Etre jeune trans aujourd'hui - le parcours médical:

Au total moins de la moitié des personnes sondées (48%) ont commencé à frapper à la porte des médecins pour démarrer leur parcours médical. Le plus grand nombre met de 1 à 10 ans entre la prise de conscience et le démarrage de la transition. Parmi les personnes qui ont pris conscience de leur transidentité entre 11 et 15 et qui sont majeures aujourd'hui, 40% n'ont toujours fait aucune démarche, 55% suivent une hormonothérapie, 39% ont effectué des opérations et au total 10% seulement ont une procédure de changement d'état civil en cours ou achevée.

Une très grande majorité des parcours se font hors équipes hospitalières auto-proclamées officielles.

Sur les 30% des personnes sondées ayant au moins commencé l'hormonothérapie, 70 à 80 % ne sont pas suivies par ces équipes et 6 % commencent des hormonothérapies « au noir » (hormones achetées sur Internet).

| | Trans/transgenre FTM | Trans/transgenre MTF | Total |
|--|----------------------|----------------------|-------|
| Au noir | 6% | 8% | 6% |
| Autres | 11% | 8% | 10% |
| Suivi hors équipe autoproclamée officielle | 78% | 69% | 74% |
| Suivi par équipe autoproclamée officielle | 6% | 15% | 10% |

Pour ce qui est des opérations (qu'elles soient de simples plasties réparatrices ou des réassignations sexuelles), 90% des personnes opérées les effectuent hors équipes autoproclamées officielles et pour au moins la moitié hors de France.

Pour celles et ceux qui projettent de se faire opérer, deux fois plus de FTM souhaitent le faire à l'étranger qu'en France, et 4 fois plus de MTF préfèrent l'étranger à la France.

Les problèmes évoqués pour prolonger son parcours médical au-delà de l'hormonothérapie sont de natures diverses : liés à la famille, aux études. Mais la première raison reste le coût financier. Beaucoup de mineurs déclarent attendre avant de pouvoir l'envisager sérieusement.

| | Trans/transgenre FTM | Trans/transgenre MTF | Total |
|--|----------------------|----------------------|-------|
| Ne souhaite pas être opéré-e | 2% | 0% | 1% |
| A des problèmes pour trouver des chirurgiens | 11% | 14% | 12% |
| A des problèmes avec la famille | 21% | 24% | 22% |
| A des problèmes avec les études | 13% | 19% | 15% |
| A des problèmes financiers | 42% | 33% | 39% |
| Autres (se déclare mineur, problème à venir) | 42% | 24% | 36% |

Afin de donner la mesure de la transphobie vécue au quotidien nous avons passé en revue la situation de vie des personnes trans.

Etre jeune trans – en famille

Nous avons d’abord abordé la question du « coming out » (c’est-à-dire le fait de faire connaître sa transidentité). Sans surprise, celui-ci se fait d’abord auprès d’amis proches (85%), ensuite de la famille proche (65%) puis de l’entourage familial.

La réaction de la famille est diverse, passant par des phases et des sentiments mêlés.

Nous notons une grande force d’acceptation de soutien mais aussi une part non négligeable de rejet et de honte.

Il semble que les familles approuvent moins la transidentité FTM de leur enfant que la transidentité MTF et qu’au contraire elles semblent protéger, soutenir mais aussi craindre davantage pour un parcours MTF (garçon vers fille) avec un surcroît de sentiment de honte face au regard de la société.

| Réaction de la famille | Trans/transgenre FTM | Trans/transgenre MTF | Total |
|-----------------------------------|----------------------|----------------------|-------|
| Acceptation | 59% | 71% | 62% |
| Soutien | 39% | 47% | 41% |
| Compréhension | 27% | 41% | 31% |
| Tolérance | 49% | 47% | 48% |
| Rejet | 32% | 24% | 29% |
| Honte | 37% | 41% | 38% |
| Aucune | 7% | 6% | 7% |
| Autres (peur, incompréhension,..) | 32% | 18% | 28% |

Interrogés sur les situations de transphobie dans la famille et avec les amis, les jeunes personnes trans témoignent à la fois d’une forte protection de leur famille et de leur proche mais aussi pour une autre part d’actes de transphobie extrêmement violents comme par exemple le reniement et l’exclusion (20% d’entre eux) ainsi que du déni qui prend la forme d’indiscrétions insultantes et de non-dit.

| Situations de transphobie avec la famille et les amis | Trans/transgenre FTM | Trans/transgenre MTF | Total |
|---|----------------------|----------------------|-------|
| Aucune | 30% | 48% | 35% |
| Indiscrétions insultantes | 41% | 16% | 34% |
| Non-dit | 28% | 20% | 26% |
| Exclusion | 20% | 20% | 20% |
| Insultes | 13% | 24% | 16% |
| Menaces | 9% | 12% | 10% |
| Harcèlement moral | 8% | 8% | 8% |
| Agressions physiques | 5% | 4% | 4% |
| Agressions sexuelles | 2% | 0% | 1% |
| Renierement | 20% | 16% | 19% |
| Autres | 8% | 8% | 8% |

Être jeune trans – à l'école

Il apparaît clairement que les personnes trans doivent composer avec l'institution et le milieu scolaire pour ne pas trop être en proie à des situations de transphobie.

Une minorité arrive à imposer leur identité choisie à l'institution (13% de l'échantillon). Au total la moitié seulement ont fait un coming out auprès de leurs camarades ou de l'administration.

| Sur l'ensemble de l'échantillon de 16 à 26 ans | |
|---|-----|
| Nombre d'inscrit dans leur établissement sous leur identité choisie | 13% |
| Inscrit sous leur identité légale, coming-out fait auprès de l'administration | 13% |
| Inscrit sous leur identité légale, coming-out fait auprès des élèves | 36% |

Les réactions de soutien et de tolérance cohabitent avec des situations de rejet (là encore plus fortes envers les trans MTF).

| Réactions à l'école | Trans/transgenre FTM | Trans/transgenre MTF | Total |
|--|----------------------|----------------------|-------|
| Acceptation | 49% | 36% | 46% |
| Soutien | 33% | 18% | 30% |
| Compréhension | 24% | 18% | 23% |
| Tolérance | 36% | 36% | 36% |
| Rejet | 7% | 18% | 9% |
| Honte | 4% | 0% | 4% |
| Aucune | 33% | 18% | 30% |
| Autres (incompréhension, blocage, moqueries) | 18% | 27% | 20% |

Les situations de transphobie à l'école ne sont pas négligeables, loin de là. Les insultes notamment adressées aux jeunes trans MTF et des menaces et agressions envers les jeunes trans FTM en témoignent.

| Situations de transphobie à l'école | Trans/transgenre FTM | Trans/transgenre MTF | Total |
|-------------------------------------|----------------------|----------------------|-------|
| Aucune | 38% | 24% | 34% |
| Indiscrétions insultantes | 17% | 20% | 18% |
| Non-dit | 14% | 16% | 15% |
| Harcèlement moral | 6% | 8% | 7% |
| Exclusion | 6% | 4% | 6% |
| Insultes | 16% | 24% | 18% |
| Menaces | 6% | 0% | 5% |
| Agressions physiques | 6% | 0% | 5% |
| Agressions sexuelles | 0% | 0% | 0% |
| Autres | 6% | 8% | 7% |

Quand on regarde si le fait d'avoir exprimé sa transidentité au moins à ses camarades (et à l'administration le cas échéant) améliore la situation, force est de constater que malheureusement le stigmate persiste et quelque fois s'aggrave. Les insultes sont citées par 27% de ceux qui ont fait leur coming out, 14 % seulement par ceux qui ne l'ont pas fait.

| Situations de transphobie à l'école | Pas de Coming out | Coming out réalisé | Total |
|-------------------------------------|-------------------|--------------------|-------|
| Aucune | 31% | 46% | 34% |
| Indiscrétions insultantes | 17% | 24% | 18% |
| Non-dit | 12% | 22% | 15% |
| Harcèlement moral | 7% | 8% | 7% |
| Exclusion | 5% | 8% | 6% |
| Insultes | 14% | 27% | 18% |
| Menaces | 5% | 5% | 4% |
| Agressions physiques | 5% | 5% | 4% |
| Agressions sexuelles | 0% | 0% | 0% |
| Autres | 12% | 3% | 7% |

Être jeune trans - Entrée en vie active :

58% des personnes répondantes témoignent de leur expérience professionnelle ou de leur stage. Leur métier, qu'elles soient en activité ou au chômage, va de celui d'enseignant, d'ingénieur informaticien, de travailleur social en passant par militaire, agent de police, mais aussi monteur vidéo, assistant réalisateur, employé-e de commerce, coiffeur, coiffeuse, ...

Un peu moins de la moitié se sont présentées sous leur identité choisie, et elles avaient alors presque toutes plus de 20 ans. Curieusement peu de cas de transphobie sont relatés dans l'ensemble, même si on retrouve plusieurs fois mentionnées les insultes et même un cas de licenciement.

L'échantillon se limitant au moins de 26 ans, nous pensons que nous ne couvrons absolument pas toute l'étendue des situations professionnelles possible.

Être jeune trans – les risques face au VIH

Enfin, afin de compléter le tableau du point de vue sanitaire, nous avons souhaité connaître comment la jeune population trans appréhendait l'épidémie du VIH. Le résultat ne porte que

sur 58 réponses au total. Il montre que la prévention du VIH doit rester d'une extrême priorité pour une génération trans qui vit des situations à risque, alors même que l'échantillon ne comporte seulement que deux personnes prostitué et prostituée exerçant une activité très exposée de ce point de vue.

| | Agé-e de moins de 20 ans | Agé-e de plus 20 ans |
|--|--------------------------|----------------------|
| A déjà effectué un dépistage du VIH et d'autres MST | 21% | 56% |
| A eu des propositions de rapports sexuels non protégés | 25% | 47% |
| A déjà bénéficié d'un TPE (Traitement Post-exposition) | 0% | 15% |

Etre jeune trans et projet de vie

Enfin nous avons interrogé ces jeunes personnes (qui ont encore « la vie devant elles ») sur leur projet de vie. Elles expriment en très grande majorité l'envie de s'inscrire dans une histoire de couple et de parentalité. Les obstacles sont pourtant nombreux pour y parvenir, à commencer par un processus de changement d'état civil toujours aussi archaïque, arbitraire et discriminatoire, et une fermeture de la société aux projets familiaux non basés sur la vraisemblance biologique.

| | Trans/transgenre FTM | Trans/transgenre MTF | Total |
|--------------------------------------|----------------------|----------------------|-------|
| Souhaite se marier/pacser un jour | 70% | 84% | 74% |
| Souhaite avoir des enfants | 44% | 48% | 45% |
| Souhaite avoir peut-être des enfants | 34% | 36% | 35% |

En conclusion, les éléments qui ressortent de ce travail d'enquête sont extrêmement intéressants. Il constitue une première initiative qui révèle des vérités sur une réalité sociologique encore trop ignorée dans notre pays.

A partir de là, HES et le MAG en appellent au réveil des consciences, à l'envie de développer la connaissance et la compréhension sur nos jeunes citoyens trans et transgenre et à l'abandon des attitudes d'ignorance, de stigmatisation et de rejet.

L'équipe Trans du MAG
La Commission Trans d'HES